

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1931-08-23

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1931-08-23, 1931-08-23.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 17/03/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13559>

Information sur la lettre

Date 1931-08-23

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025



sur 43 ; cette circonstance étant faite,
ce qui reste est beau. Mais peut-on dire
cela à l'auteur ? L'accepterait-il ?

J'ai passé plusieurs jours en
Auvergne, avec la grippe. Il pleuvait ;
il pleuvait sans arrêt. J'ai rencontré ce
matin un médecin de Beyrouth qui rentre
d'une croisière au Spitzberg où il a
eu une soleil merveilleux. Je souhaite
que Port Cross ait, autant que Peikyanik
et Trousoë les faveurs de Vertumne et
les sourires de Baal-Mithra.

Mes vives & chères amitiés à Julio, s'il
est prêt de vous. Croyez à ma très fidèle
affection.

BTHOUY

au P. de Foucauld, attrait ou
frappé d'orientalisme. Je me suis
senté un cheikh ou plus tout à fait
Islam en fuyant les foules de Valenciennes
(il me suffira de lire la lettre
écrite de Jules Supervielle) pour
aller au Louvre voir la Pieta d'Altyon
et la maison au Pénin. Je suis allé
aussi constater combien Degas reste
au fond un peintre de deuxième ordre
avec une vision en grande partie
"littéraire". Et je me repais en passant

que mardi matin je partirai pour
la Bretagne où j'aurai, j'espère,
de vos nouvelles (à Lorient, par
Pont L'Abbe - Finistère)

Il y a de belle chose dans les
poèmes de Fondane, mais rendus incommen-
sables par le voisinage redoublant de vers
brèves, plebeins et rabouffés. Cette
abondance, qui est précieuse pour un tout de
puissance, la manifestation d'un équilibre
whitmanien détruit tout le mystère et
quelques très beaux vers. Je me suis
amusé à relever un de ces poèmes à
l'état de pureté : il faut biffer 26 vers



HOTEL PALAIS D'ORSAY
7 & 9, QUAI D'ORSAY
PARIS

TÉLEGR. PALAISORSAY 44 PARIS

TELEPHONE

PROVINCE INTER LITRE 4

N. O. SEINE 27 182

Dimanche 23 Avril 1931

Bien cher ami

Me voici à Paris, mais vous n'y êtes point
et je goûte une amère solitude en cette ville
où je me sens aussi étranger que le 10^e je
ou fuim ces pauvres Kabyles aimés par
Mafoignon. Ville dont on sent partout
l'âme & les fatalités, mais dont le ciel
sinistre me rappelle à toute heure que
j'ai été vraiment, selon le mot de Lyantey